

L'action du chlorhydrate du diphénylacétyldiéthylaminoéther en association avec l'acide phényléthylbarbiturique sur le bronchospasme du cobaye soumis à l'aérosol d'acétylcholine

Autor(en): **Frommel, Edouard / Vallette, Florence / Favre, Majorie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **28 (1946)**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742897>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Conclusions.

Le diphénylacétyldiéthylaminoéther insensibilise le Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine mais les doses ne sont plus d'ordre oligodynamique mais chimique, prouvant par là son infériorité comparativement aux alcaloïdes des solanées vireuses.

Edouard Frommel, Florence Vallette et Majorie Favre. —
L'action du chlorhydrate du diphénylacétyldiéthylaminoéther en association avec l'acide phényléthylbarbiturique sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine.

L'association d'un barbiturique et du diphénylacétyldiéthylaminoéther renforce en clinique l'action antispasmodique du dernier médicament. Cette potentialisation se voit en clinique gastroentérologique. Nous avons vu que la phényléthylmalonylurée n'a que très peu d'action lytique sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol acétylcholinique. La question donc se pose si l'association médicamenteuse est bien réelle.

A cet effet nous avons injecté en doses égales les deux produits dissous par un artifice et nous l'avons injecté au Cobaye en calculant la posologie sur le seul facteur du diphénylacétyldiéthylaminoéther et ceci pour en comparer l'action étudiée dans la note précédente qui fait étalon.

Technique expérimentale.

La même que précédemment.

Résultats de l'expérimentation.

1. Injection de 20 mg/kg aa: cinq Cobayes. Les résultats de cette série ne montrent aucune amélioration sur ceux obtenus avec le seul diphénylacétyldiéthylaminoéther.
2. Injection de 30 mg/kg aa: cinq Cobayes. Dans cette série on note une amélioration modeste dans ce sens que l'insensibilisation de deux animaux se prolongea quelque peu mais dans la limite des causes d'erreurs.

Conclusions.

L'adjonction de la phényléthylmalonylurée ne renforce pas l'action du chlorhydrate du diphénylacétyldiéthylaminoéther sur le bronchospasme du Cobaye soumis à l'aérosol d'Acétylcholine.

Edouard Frommel et Jeanne Piquet. — *Tuberculine et asthme cholinergique: L'effet de doses massives d'« alt » Tuberculine sur le taux sérique de la cholinestérase du Cobaye et ses relations avec la sensibilité à l'aérosol à l'acétylcholine.*

Les tuberculeux souffrent souvent d'asthme et l'on considère généralement cet asthme comme une manifestation d'allergie tuberculeuse. La question de savoir si cette manifestation morbide est due à une déviation du ferment hydrolysant l'acétylcholine, la cholinestérase (CHE) a été envisagée ailleurs (Epstein et Herschberg ¹). Cette même question peut se poser pour l'injection de tuberculine au cours du traitement clinique, puisqu'une des réactions d'intolérance en est l'asthme.

Nous avons donc injecté des doses massives de tuberculine à huit Cobayes insensibles à l'aérosol à l'acétylcholine pour nous rendre compte si ce produit est capable de sensibiliser l'animal à l'asthme cholinergique. Nous avons parallèlement dosé le taux de la CHE sérique selon la technique de Hall et Lucas ².

Pour l'épreuve à l'aérosol nous nous sommes servis de la technique de Halpern ³ et avons considéré l'animal comme insensible s'il résiste plus de cinq minutes et comme sensible s'il tombe et convulse dans un laps de temps inférieur. Le degré de la sensibilité s'inscrit avec cette méthode en minutes et secondes.

¹ A. EPSTEIN et A. D. HERSCHBERG, C. R. Soc. de Phys. et Hist. nat. de Genève, 64, 129 (1944).

² G. E. HALL et C. C. LUCAS, J. Pharm. and Exp. Ther., 59, 34 (1937).

³ B. N. HALPERN, Arch. internat. Pharmacodyn. et Ther., 68, 339 (1942).